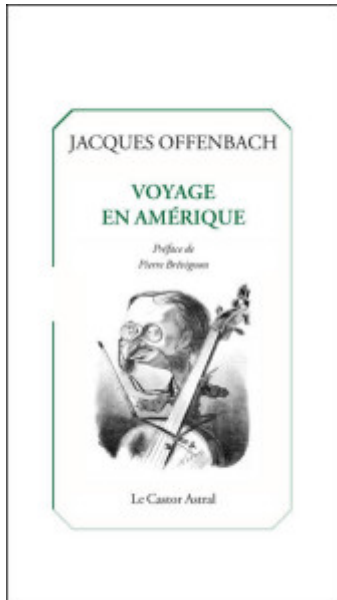


LIVRE, événement, critique: Jacques Offenbach : Voyage en Amérique (Le Castor Astral)



LIVRE, événement. Jacques Offenbach : Voyage en Amérique (Le Castor Astral). Dans sa collection « *Les Inattendus* », L'éditeur inspiré, **Le Castor Astral** surprend très favorablement en publiant un texte que l'on connaissait par bribes ou par fragments contextualisés ; ici, place au texte intégral, soit une narration qui renforce l'acuité de l'observateur Offenbach, dont le monocle acéré dévoile durant l'année 1876, un esprit affûté, prêt à croquer les faits et gestes de ses contemporains, habile à repérer

répliques, formules, mouvements et figures représentatifs de la « bonne » société dont il est un témoin mordant, critique, explorateur. Le texte est d'autant plus révélateur qu'il s'inscrit dans la dernière partie de la vie du compositeur : celui qui a fait danser le Second Empire dans les années 1850 / 1860, a donc livré ses meilleures comédies bouffes (le sommet en serait *La Grande Duchesse de Gerolstein*, de 1867), et après Sedan et la chute de l'Empire français, songe à se faire oublier. Peu voyageur et guère mobile, Offenbach répond cependant à l'invitation de deux imprésarios de New York qui lui offrent une pension de 1000 dollars par soirée s'il accepte l'idée d'une tournée en Amérique du nord, soit 30 concerts en 2 mois pendant l'exercice 1876. Or le fondateur des Bouffes-Parisiens (1855), doit se refaire : il a beaucoup perdu avec l'invention d'un nouveau genre, successeur de l'opéra bouffe, « l'opéra bouffe féerie » (*Le voyage dans la lune*) car la sauce ne prend pas au près d'un public de plus en plus volage, inconstant, oublieux ; après 1870, Offenbach

reste considérablement endetté.

Le journal de ce voyage-tournée indique le tempérament analyste d'un Offenbach qui s'il a transmis une bonne part de sa créativité lyrique, n'en a pas pour autant épuisé sa verve ni son sens de la facétie critique. Plus d'une fois dans ce périple, le compositeur se montre narrateur espiègle et amusé par ce qu'il observe : autant de situations et de pittoresque qui renvoient à sa propre création sur les planches. Le voyageur se plaît à développer et affiner de page en page, d'épisode en situation, la finesse de sa curiosité aventureuse. Les compositeurs écrivains aux côtés de Berlioz ou de Debussy sont suffisamment rares pour être signalés et amplement appréciés : reportez vous donc à la propre prose d'un Offenbach enfin révélé. L'écrivain croque le monde américain avec l'appétit et la drôlerie que le compositeur aime à intégrer dans sa forge opératique. Humour et générosité.



LIVRE, événement. Jacques Offenbach : VOYAGE EN AMERIQUE, (1876) – Préface de Pierre Brévignon –
titre originel : « Notes d'un musicien voyageur »
/ Editions La Castor Astral / Collection : « les Inattendus » (avril 2018) –

EAN13 – 9791027801589 / ISBN : 979-1-02-780158-9

Éditeur : Le Castor Astral / Date de publication : 05/04/2018

Collection « LES INATTENDUS »

304 Nombre de pages – Dimensions : 19 x 12 x 1 cm – Poids : 215 g